

lerions plus longuement , si cet artiste n'avait offert à notre admiration une œuvre bien plus remarquable. Inspiré sans doute par l'amitié qui l'unit à M. Léopold, M. Trimolet, en faisant son portrait, a dû non-seulement rendre les *traits*, mais encore pénétrant dans l'esprit de son modèle, il a saisi avec une extrême finesse les nuances les plus fugitives de la pensée. En voyant à quel point il s'est attaché à retracer le caractère de la physionomie et la nature de l'ame, non-seulement dans l'expression mobile du visage, mais encore dans la structure du masque, on reconnaît bien vite dans l'habile peintre un adepte de la science phrénologique. Rien de mieux conçu et de mieux exécuté que ce portrait. Cela est senti, composé et rendu en poète. L'exécution est d'un fini qui ne nuit en rien à la vigueur et au modèle. La touche en est large et facile, douce ou vigoureuse, selon qu'elle arrondit les contours de la tête, ou qu'elle modèle les accessoires. Une draperie parfaite de couleur, et d'un faire admirable, détache en vigueur et fait parfaitement valoir la figure. Les mains, supérieurement faites, seraient à elles seules une bonne fortune pour un peintre moins largement rétribué que M. Trimolet.

En adressant nos remerciements à cet aimable artiste pour la bonté gracieuse avec laquelle il a bien voulu nous initier aux mystères de son atelier, qu'il nous soit permis de regretter qu'un talent si beau et si vrai n'embellisse plus les expositions, et qu'il renonce à des succès qu'il obtiendra, sitôt qu'il viendra réclamer une place que personne ne lui disputera.

M<sup>lle</sup> Jane DUBUISSON.